

c'est à cette fin qu'il retournait à Boston de temps à autre. Plus tard, il fut admis au Barreau de la Nouvelle-Écosse et a exercé sa profession dans l'Île du Cap-Breton. Ses amis l'appelaient "Little Danny" pour le distinguer des autres Donald du même clan, et il semblait beaucoup aimer ce sobriquet. Son épouse et lui élevèrent une belle famille de huit enfants. Je profite de l'occasion pour offrir à sa veuve et à ses enfants mes plus sincères condoléances.

L'honorable sénateur Davis, est venu au Sénat plus tard. Il avait son fauteuil tout près, derrière le mien, mais je ne l'ai pas aussi bien connu que l'honorable sénateur MacLennan. Il était membre d'une profession créatrice, le génie, profession si nécessaire aux progrès de ce pays, et je crois qu'il y excellait. Dans un domaine moins sérieux, il était artiste. Je ne prétends pas être juge en matière d'art mais en plusieurs occasions j'ai pris grand plaisir à regarder ses œuvres dans son bureau.

Je désire offrir mes sincères condoléances à son épouse et à sa famille pour la perte qu'elles viennent d'éprouver.

Il me vient une réflexion, et je crois qu'il est opportun que je vous la communique en cette occasion, en présence des nouveaux sénateurs: être nommé sénateur est peut-être l'un des plus grands honneurs que puisse nous offrir la Couronne. Les ministres de Sa Majesté doivent nommer à ce poste les personnes qui ont le plus contribué au bien-être du pays et qui ont à leur acquis des services signalés. Puisqu'il en est ainsi, nous savons que ceux qui sont appelés au Sénat ont dû réussir dans leur carrière afin de mériter cet honneur. Les deux sénateurs dont nous déplorons ce soir la perte avaient certainement satisfait à ces exigences. Maintenant qu'ils ont terminé leur œuvre ici-bas, il nous est sûrement permis de croire qu'ils ont livré le bon combat. C'est là, me semble-t-il, une pensée qui doit légitimement rendre fiers et consoler ceux qui sont actuellement éprouvés par le départ de ces deux honorables collègues.

**L'honorable John P. Howden:** Honorables sénateurs, je n'ai pas participé antérieurement aux hommages qu'on rendait aux sénateurs défunts, mais je désire y prendre part ce soir. "Little Danny" MacLennan était vraiment aimé, et tous nos collègues qui l'ont connu en rendront témoignage. Or, tous nous l'avons bien connu. Bon et honorable, il avait beaucoup d'humour sans méchanceté. Il s'était acquis la profonde estime de nous tous, qui déplorons vivement sa disparition.

Je connaissais Jack Davis depuis près de quarante ans. C'était mon concitoyen, car nous venions tous les deux de Saint-Boniface.

Voici une anecdote qui démontre quel genre d'homme il était. Quand le très honorable Mackenzie King traversa le Canada pour la première fois, à titre de chef du parti libéral, peu de personnes vinrent le voir, mais Jack Davis était du petit nombre de ceux qui vinrent le rencontrer à Saint-Boniface. C'était un libéral enthousiaste,—que ce soit une qualité ou un défaut,—et il ne s'est jamais départi de son enthousiasme. Jack Davis prenait une part active à la direction des élections. S'il se présentait un long voyage sur une route malaisée, boueuse et glissante, par temps froid, et que personne ne consentait à l'entreprendre, Jack Davis s'empressait d'y aller. Rude soutien du parti libéral, il n'épargnait aucun effort pour le servir. C'était un champion remarquable des principes dont s'inspire le parti.

Sa nomination au Sénat a été une nomination juste et très heureuse, car c'était un homme de bien. Comme nous l'avons entendu dire, cet ingénieur a brillé dans l'éloquence et la peinture. Mais le point à signaler est qu'il fut un homme de premier ordre. Jack Davis n'avait point de défaut que je connaisse, ce qui est beaucoup dire. Sa disparition constitue pour le Sénat une lourde perte. J'ai déjà exprimé mes condoléances à son épouse. Je suis sûr que tout le Sénat partage avec moi le regret profond de sa disparition.

**L'honorable A. K. Hugessen:** Honorables sénateurs, on ne saurait guère ajouter aux hommages qu'ont déjà rendus avec tant d'éloquence les sénateurs dont les discours de ce soir portaient sur deux collègues que nous pleurons aujourd'hui. J'ajouterai tout de même un mot sur chacun d'eux.

Comme on l'a signalé, le sénateur MacLennan était réputé au Sénat pour son esprit. Il s'était rendu cher à tout le monde ici par le mordant et la causticité dont s'animaient souvent ses discours. Mais son humour présentait une particularité: il ne décelait aucune amertume, aucun manque d'amitié et les victimes,—je l'ai été parfois, moi aussi,—pouvaient rire de ses saillies aussi bien que tout autre sénateur.

On l'a dit avec raison, le sénateur MacLennan était un véritable Celte. Il était originaire de la vallée Margaree, dans l'île du Cap-Breton. Je crois parfois que l'homme a tendance à s'approprier les attributs de sa région d'origine; or, tout sénateur qui a parcouru la vallée Margaree reconnaîtra avec moi qu'il s'agit d'une des régions les plus belles de notre pays. A certains égards, elle me rappelle très vivement les hautes terres d'Écosse,—montagnes élevées, à l'aspect rude, qui entourent une vallée aux souriantes et prospères cultures,—et il me semblait que le